

L'OCDE s'inquiète du sort de la classe moyenne

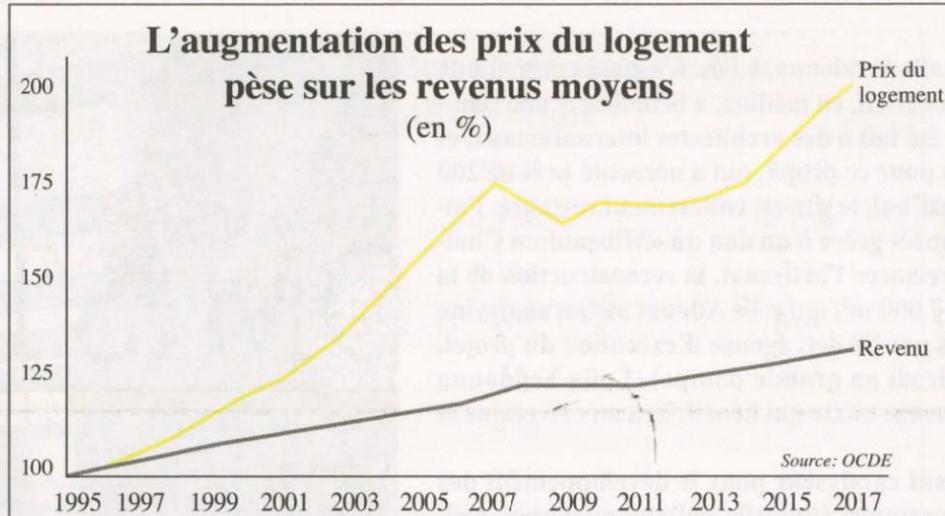
• Premier constat: cette catégorie rétrécit

• Un coût de la vie en hausse (logement, éducation...)

• Surendettée, perspectives d'emploi incertaines...

L'OCDE expose la problématique de la classe moyenne à travers les chiffres et les valeurs. Les ménages de cette catégorie ont du mal à préserver leur poids dans l'économie et leur mode de vie. Avec des revenus au point mort, ils n'arrivent pas à faire face à la hausse des coûts du logement et de l'éducation, révèle l'étude intitulée «Sous pression: la classe moyenne en perte de vitesse».

La classe moyenne a rétréci dans la plupart des pays de l'OCDE. Les jeunes générations ayant de plus en plus de mal à accéder. Elle est définie comme les ménages dont les revenus sont compris entre 75% et 200% du revenu national médian. Si près de 70% des personnes de la génération du baby-boom faisaient partie des ménages à revenu intermédiaire lorsqu'elles avaient une vingtaine d'années, seuls 60% des jeunes de la génération Y en font partie aujourd'hui.



Le coût du mode de vie de la classe moyenne a augmenté plus vite que l'inflation. Le logement, par exemple, représente le poste de dépense unique le plus important chez les ménages à revenu intermédiaire. Il correspond à environ un tiers du revenu disponible, par rapport à un quart dans les années 90. Ces vingt dernières années, les prix du logement ont progressé trois fois plus vite que le revenu médian des ménages

Amérique latine et Caraïbes, Programme des Nations unies pour le développement.

Plus d'un ménage à revenu intermédiaire sur cinq dépense davantage qu'il ne gagne, et le surendettement concerne davantage les ménages de la classe moyenne que les ménages à revenu faible et à revenu élevé. Outre la cherté du coût du mode de vie et des prix du logement (voir infographie), les perspectives d'emploi deviennent de plus en plus incertaines. Un travailleur à revenu intermédiaire sur six occupe un emploi

légement fiscal pour les acquéreurs d'un logement sont des solutions qui peuvent aider les ménages à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Dans les pays où le niveau d'endettement lié au loge-

ment est très élevé, l'allègement des prêts hypothécaires permettrait aux ménages asphyxiés de sortir la tête de l'eau.

Il faut investir davantage dans les systèmes d'enseignement et de formation professionnels. Etant donné que les emplois temporaires ou instables (qui sont souvent plus précaires et moins bien rémunérés) remplacent de plus en plus les emplois traditionnels de la classe moyenne.

La couverture de l'assurance sociale et des conventions collectives pour les travailleurs qui occupent des emplois atypiques, par exemple les travailleurs intérimaires ou à temps partiel et les travailleurs indépendants, devrait être étendue.

Enfin, pour favoriser l'équité du système socioéconomique, il faut envisager de transférer la charge fiscale du revenu du travail vers le revenu du capital et les plus-values, les revenus de la propriété et les successions. Il est question aussi de rendre l'impôt sur le revenu plus progressif et équitable. □

Fatim-Zahra TOHRY

Gilets jaunes, mouvement de boycott...

LA part de la classe moyenne en France (68% vs 61%) est plus importante que dans la plupart des pays de l'OCDE. Dans l'Hexagone, un ménage à revenu intermédiaire sur deux déclare avoir des difficultés à joindre les deux bouts. D'après plusieurs sondages, une partie de la classe moyenne a exprimé sa colère au travers du mouvement des gilets jaunes. Au Maroc, des enquêtes réalisées sur le mouvement de boycott qui a touché plusieurs produits ont montré que ce sont principalement les ménages de la classe moyenne qui en sont le moteur (cf. notre édition N° 5279 du 24/05/2018).

Dans le Royaume, la taille de la classe moyenne est petite par rapport à celle d'autres économies de marché de même niveau de développement qui ont connu un décollage économique (cf. notre édition N° 5324 du 27/07/2018). Selon une étude du HCP réalisée conjointement avec la Banque mondiale, le poids de la classe moyenne a augmenté, passant de 53% de la population en 2007 à 58,7% en 2014. □

L'influence économique de ce groupe a aussi considérablement diminué. Dans la zone OCDE, à l'exception de quelques pays, les revenus intermédiaires sont à peine plus élevés aujourd'hui qu'il y a dix ans, progressant de 0,3% tout juste par an, soit un tiers de moins que le revenu moyen des 10% les plus aisés.

«Aujourd'hui, la classe moyenne ressemble de plus en plus à un bateau qui naviguerait en eaux troubles...», a indiqué le secrétaire général de l'OCDE Angel Gurría, à l'occasion du lancement de l'étude à New York avec Luis Felipe Lopéz-Calva, secrétaire général adjoint,

qui est fortement exposé au risque d'automatisation, contre un travailleur à revenu faible sur cinq et un travailleur à revenu élevé sur dix.

Pour venir en aide à la classe moyenne, l'OCDE émet une série de recommandations. D'abord, un plan d'action s'impose. Puis, les gouvernements devraient améliorer l'accès à des services publics de qualité et optimiser la couverture de la protection sociale. Face à la montée du coût de la vie, les mesures prises devraient encourager l'offre de logements abordables. Des subventions ciblées, des aides financières pour emprunter et un al-